Henri Cueco, jeune peintre

Vanessa Noizet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/68218>

DOI : 10.4000/critiquedart.68218

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Noizet, « Henri Cueco, jeune peintre », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 01 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68218> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68218>

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2021.

EN

Henri Cueco, jeune peintre

Vanessa Noizet

- 1 Protagoniste essentiel du salon de la jeune peinture, actif au sein de la coopérative des Malassis dont il est l'un des fondateurs, Henri Cueco n'a cessé de peindre et de dessiner pendant plus d'un demi-siècle. L'atteste le récent catalogue, publié à l'occasion de différentes expositions organisées, entre autres, au musée de l'abbaye Sainte-Croix des Sables d'Olonne et au musée des beaux-arts de Dole. Encadrées par quatre textes thématiques au début et par des « Fragments pour un portrait » (petites contributions de proches sur l'artiste) à la fin, les reproductions des peintures sont présentées par séries. Toutes témoignent de l'attrait de l'artiste pour la réalité, sensible dans le choix de sujets plus ou moins prosaïques tels que les pommes de terre, les chaussures, les lunettes, les gélules, les élastiques ou encore le paquet de tabac. C'est qu'Henri Cueco ne renonce pas aux genres : peinture d'histoire, portraits, scènes de genre ou encore natures mortes traités tout au long de sa carrière le prouvent. Ce goût pour les genres traditionnels nécessite toutefois d'être considéré à la lueur des inventions formelles des avant-gardes historiques et contemporaines, dont l'artiste s'approprie l'ironie. Perméable au cubisme à ses débuts, dont elle reprend la fragmentation des plans et les perspectives éclatées, sa peinture est aussi marquée par l'art de Rembrandt, de Jean-Auguste-Dominique Ingres, de Paul Cézanne ou encore de Francis Bacon. Si Henri Cueco peint des chiens, des paysages, des nus, il puise aussi, dans l'actualité la plus brûlante, des sujets évoquant la révolution ou la lutte : c'est la fameuse série des « Hommes rouges ». *Marx, Freud, Mao, La Rue, La Grève, La Grande manifestation* sont autant de titres d'œuvres qui montrent sa volonté d'interpeller le spectateur, voire de le provoquer, à l'image de son action lors de l'exposition 1960-1972 : *douze ans d'art contemporain en France*, lors de laquelle il repousse, brandissant ses œuvres, les CRS présents. Ces rétrospectives ne sauraient non moins témoigner de la générosité du peintre, de la qualité et de la diversité de son art. Gageons qu'après la récente manifestation liée aux Malassis au musée des beaux-arts de Dole, ces expositions, et le catalogue qui les accompagne, participent d'une relecture globale de l'œuvre de Cueco sur la scène artistique française des années 1960 à nos jours.